

L'accès à l'information et au numérique

Données extraites de l'Etude Homère et provenant de différents sous-chapitres de ce chapitre du rapport

[Bienvenue sur le site de l'étude Homère - Etude Homère \(etude-homere.org\)](http://etude-homere.org)

Nous avons vu que l'inaccessibilité numérique des contenus en ligne représentait pour 31% des répondants entre 16 et 29 ans, 36% entre 30 et 59 ans et 22% 60 ans et plus, représentait un obstacle d'accès la culture. L'étude nous montre au sein du chapitre sur l'accès à l'information et au numérique qu'une majorité de répondants a, de manière générale, recours à l'utilisation d'internet (et ce, peu importe l'âge de survenue de la déficience visuelle).

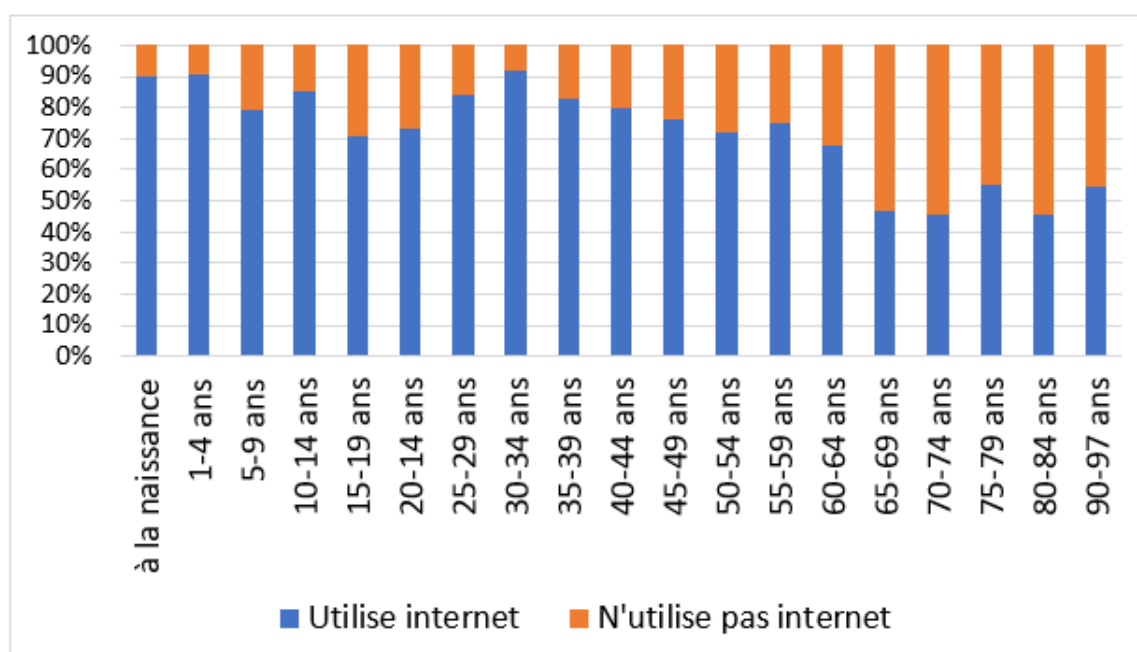


Figure 51. Pourcentage de répondants de 16 ans et + utilisant (ou non) internet selon l'âge de survenue de la déficience visuelle (n = 1627).

Extrait du rapport complet de l'étude Homère

Dans cette utilisation d'internet, certaines tâches ont été proposées aux participants sur la base du choix multiple : *échange de mails, démarches administratives, achats, consulter des infos, assister à des cours ou réunions, utiliser les réseaux sociaux*, selon différents degrés de facilité (*c'est très facile même seul, c'est facile mais parfois besoin d'aide, besoin d'aide pour le faire, besoin que quelqu'un le fasse pour soi, ne le fait pas à cause du problème visuel, ne le fait pas pour d'autres raisons*), Ciné Sens s'est focalisé sur **trois tâches** en particulier (**échange de mails, consulter des infos et utiliser les réseaux sociaux**) afin de proposer des améliorations quant à la communication autour de l'accessibilité des salles et

des films.

Ainsi, sur 1429 répondants qui utilisent internet, 60% estiment que l'échange de mails est très facile pour eux, même s'ils sont seuls, 26% estiment que c'est facile mais ont parfois besoin d'aide contre 5% qui ont besoin d'aide pour le faire, 4% qui ont besoin que quelqu'un le fasse, 4% qui ne le font pas à cause du problème visuel et 1% qui ne le font pas pour d'autres raisons.

24% estiment que consulter des infos est très facile pour eux, même s'ils sont seuls, 43% estiment que c'est facile mais ont parfois besoin d'aide contre 16% qui ont besoin d'aide pour le faire, 7% qui ont besoin que quelqu'un le fasse, 8% qui ne le font pas à cause du problème visuel et 2% qui ne le font pas pour d'autres raisons.

27% estiment que l'utilisation des réseaux sociaux est très facile pour eux, même s'ils sont seuls, 16% estiment que c'est facile mais ont parfois besoin d'aide contre 6% qui ont besoin d'aide pour le faire, 1% qui ont besoin que quelqu'un le fasse, 11% qui ne le font pas à cause du problème visuel et 39% qui ne le font pas pour d'autres raisons.

L'on pourrait déduire de ces données, au vu des pourcentages indiqués selon, en tout cas, la facilité des tâches, que :

- **La consultation et l'échange de mails** étant significativement plus facile pour les utilisateurs déficients visuels, l'envoi d'une newsletter hebdomadaire par les cinémas pourrait être une solution à privilégier, et pourrait même être d'autant plus simple d'utilisation au vu du pourcentage de personnes déficientes visuelles trouvant facile d'utilisation la consultation et l'échange de mails, mais ayant parfois besoin d'aide. **L'étude précise que « concernant l'échange de mails, plus de 85% des répondants trouvent que cela est facile ou très facile à faire, seul, ou parfois avec de l'aide. Il s'agit de l'activité en ligne la plus facile à faire pour les répondants » (cf. p.89 du rapport)**
- **La consultation d'infos en ligne** semble également être l'un des moyens privilégiés par les utilisateurs DV, ce qui possiblement suggère que les spectateurs de cinéma DV se renseignent sur les séances adaptées des cinémas directement en ligne, sur les sites internet des cinémas. Les sites internet des cinémas ont alors tout intérêt à rendre accessible leur contenu afin de faciliter l'utilisation pour les utilisateurs DV indiqués dans la colonne jaune (43%) : par exemple, en suivant les **WCAG 2.1**, et en adaptant leur mise en page de sorte à ce que les lecteurs d'écran et les synthèses vocales puissent fonctionner correctement. Ces deux types de matériel sont significativement plus utilisés par les personnes DV équipées (**voir pp.81 à 83 du rapport complet**).
- Enfin, **l'utilisation des réseaux sociaux** est aussi à prendre compte : la facilité d'utilisation semble plus marquée que la consultation d'infos en ligne (colonnes vertes : 27% contre 24%). L'on pourrait cependant pousser les personnels des cinémas à privilégier la solution des newsletters et des sites internet en travaillant

leur accessibilité plutôt que le recours aux RS pour annoncer des informations ou des événements, l'utilisation des réseaux sociaux étant encore largement délaissée par les personnes DV (comme on peut le voir sur la colonne violette, 39% de répondants ne consultant pas les RS pour d'autres raisons).

Afin de favoriser l'utilisation autonome d'internet pour les personnes DV dans la consultation d'infos concernant l'accessibilité des cinémas, nous pouvons potentiellement conclure que l'échange et la consultation de mails reste le meilleur moyen de faire passer des informations de manière efficace et simplifiée (via notamment les équipements adaptés).